nes.

Donc, les étudants ont sifflé; une partie du public, a approuvé, une bagarre s'en est auvie. On a fait venir d'abond quelques Apaches das basilevard Sébastopol pour cogner sur les étudiants, puis comme ceux-si-résistaient victorieusement, ce sont les agents de M. Lepuse qui sont venus à la rescousae pour assommer les protestataires.

pueques etudiants ont ele consultation de la sentitation de la sen

Paris, 19 décembre. — Hier a eu lieu à la Seysas le lancament du cuirassé Patrie, le se-cond — après la République — du program-me de construction navale de l'année 1900. Ce cuirassé a un déplacament de 14.865 tomnes. La puissance de ses machines est de

Sans-gêne judiciaire

L'héritier du Kaiser

L'enquête sur l'affaire Humbert

Faits Divers

HORS RÉGION

Drames de la misère

Un parricide de 13 ans

Budapest, 10 décembre. — La population du llage de Raba-Szeu Mihaly vient d'être mise n'émoi par les crimes d'un garçon de treize 15, Etienne Pal.

EXPLOITS DE BRIGANDS

Cest par monos vilabes que Faver reposedante l'entre de fut là, que, par un beau soir, il fit la condition desquelles le fut là, que, par un beau soir, il fit la condition desquelles le fut là, que, par un beau soir, il fit la condition desquelles le fut là, que, par un beau soir, il fit la condition desquelles le fut là, que, par un beau soir, il fit la condition desquelles le fut là, que, par un beau soir, il fit la condition desquelles le fut là, que, par un beau soir, il fit la condition desquelles le fut là condition desquelles le fut là condition desquelles le fut la condition desquelles la fut la condition desquelles le fut la condition desquelles la fut la condition des condition des conditions des conditions de la condition desquelles la fut la condition des conditions de la condition des conditions de la condition d

Deux femmes assassinées

Rome, 19 décembre — Une visité femme, ommée Domenica Casanova, et sa fille Ma.

Violons et Rayons X

Paris, 19 décembre. — On vieillit mainte-nant les vins artificiellement par divers pre-cédés, et les bordeaux « retour de l'Inde » sont passes dans le domaine de la légende; mais passes dans le domaine de la légende; mais

UN VAMPIRE EN JUSTICE

Lausanne, 19 decembre - Comme nous La-

pour faire un versement, il mit la somma dans sa pacha, et prit le train pour Paris.

Basthe, et prit le train pour Paris.

Basthe Bassameur la reguz à bras enverts ce l'aima man que durante la basua billets bleus; mais, trait passe...

Hier, la hourse du clerc étalt vide, la divette la cangédia sans auxe forme de procus.

Teut d'abaste, le jeune hamme somme somme som de procus.

Teut d'abaste, le jeune hamme somme som M. Dupur, commissaire de police du quarter des Grandes-Carentere, à qui il zaconta son histoire.

Le rapport du docteur Delay est très précis sur le corps.

Le rapport du docteur Delay est très précis sur le corps.

Pendant tout le temps que dura cette déposition. Fincethe regardait d'un œil morne la situation. Fincethe regardait d'un œil morne la situation.

time.

Le rapport du docteur Delay est très précis sur la nature des souillures qu'il a relevées sur le corps.

Pendant tout le temps que dura cette déposition, l'incerhaf regardant d'un ceil morte ha Coue en les punés, ne paraissant en aucune ferons comprendre en qua se denait devant lui.

Favez ne sortu de sa torpeur qu'au memont des dépositions de certains témons. Même, à plusieurs reprises, il ricana, et ces manifestations de joie avaient quelque chose de sinistre. Plusieurs témons affirment qu'à leur avis Favez n'a pas pu commettre les violations de sépultures. el ficat hem trop poliren, d'il lun d'eux, pour ailer seul, la nuit, d'ana le cimertère. s' Tous les témons capendant avouent que l'inculpé est un hiuteil, ne pensant qu'aux filias : un aircodique buvant jusqu'à un litre d'eau-de-vie dans une soirée. En somme, de ces depositions fastidieuses, faites par des paysans gourmés et d'une prudence excessive in e ressort rien de net, si ce nest que, durant de longs mois, Favez put accomplir des actes de besealité sur des brebs. Il est vira que illes nous apprirent aussi que le juge de paix de Ménières, chez qui furent portés les cheveux extrémoment longs trouvés à Carrouge par une poun fille et que tout le monde reconaux pour être ceux de Rose Goel, réféchit deux mois et dem avant de se décider à faire exhimer le corps. On peut se rendre compte par ce simple fait de la déferité apportee par les magistrats dans l'instruction de cette affaire sensation-

DANS LA RÉGION A HOUPLINES

In de ses Intenuires ne devait devoini-farrieur les faits qui s'étaint accomplis-tition privée, section houplinoise a approuvé l'atti-des citoyens Sohier. Daudiumez et Ri-pendant la grève textile. Le vote de cette obstitue que comporteis un bièmes à l'a-se de Deiory et de Renard et non de Cre-a eu lieu au scrutin secret. Il y avait 63 bres presents. La section d'itouplines à la suite de ce vote, constituée en Par-ir un Honglithous. Une proposition de-lant que le P. O. H. restat foujours atta-iam revolumenture a fini par mettre ord l'unanimité des membres. A l'heure ente, les divers journaux de la région

M. Victor Renard, agissant comme secré-aire de la Federation Nationale Textile, a rommuniqué aux journaux resectionnaires ordre du jour suivant que nous tenons à re-roduire en entier:

Federation nationale ouvrière de l'Industrie Lettle de France La Conseil federai de la federation nationale ouvrière de l'Industrie textite de France, réun les dimanche 13 décembre, à trois heures de la pres-midi. à l'hobel des Syndicats, àuni de la cem pagne de désagrégation entreprise centre la fe

perences modestes (très de 400 fr. de scourse les grévistes d'Armentières et d'Heaplines.

Il considère en outre, que l'action des ouvrant de l'Industrie textile de France doit être intiment liée pour obtair une amélioration à leut triste situation.

Par conséquent, il rend d'ores et déjà responsables ceux qui, en divisant les travailleurs textile de pourraient que faire échouer leur action commune.

Le Conseil fédéral national.

concerne l'organisation particulière de leurs syndicats.

Ce sont les travailleurs d'Armentières et d'Houplines qui ont, deux-mêmes, instruits par les événements de la dernière grave, décidé la constitution d'une Fédération de la trije

cride la constitution d'une Fédération experience lotte.

Nous ajoutous que nous les appreuvons absolument, et que les raisons données par le manifeste cridessus constituent unes véritable sène d'aiditées telles qu'un Renard septient en aligner.

Il est absolument logique de constituer une rédération Nationale de la Toile, parce que l'industrie de la torie n'a rien de communa avec certidines qu'acs industries textiles telles que le drap d'Elbeuf ou le ruban de Saint-Elleane.

que le drap d'Elbeuf ou le ruban de Saume Elienne.

Si les traveilleurs de la tofle veulent eb-tenir des améiorations durables de leur sort, il fant qu'il les oblienne dans l'industrie de la tolle tout entière dans les Vosges pad exemple comme dans le Nord.

Pour cela, il faut qu'ils soient en comment cation directe avec toute la fabrication de la toile — fliature et lissage — au moyen de serrétaires de syndicats compétents, dans cette fabrication particulière, sans avoir be-soin de passer par l'intermédiaire de tie-seurs en draperie ou en bonneterie, ou que ne conna essent rien à la toile.

sein de passer par line, nonterie, ou que seurs en draperie ou en bonneterie, ou que ne conna ssent rien à la toile.

De là, la nécessité absolue d'une Fédéraction de la toile que les travailleurs du bassin de la Lye ont mille fois raison d'organisser.

Mais cela n'empêche nullement cette Fédération nationale de la Toile de s'affiller à la Fédération Nationale textile en vue des décisions qu'il serait utile de prendre dans de toutes les branches de

Remard et C* undique chez ses auteurs resentiments les plus méprisables et les plus has.

Cas messiours mismacent netternent le symdicat indépendant de la toite, de lui raisser; en cas de grève, les secours des organisations adhérentes à la Confédération générale et anarchiste du Travail.

Et ces gens se disent socialistes!

Est-ce que les mineurs du Nord et du Pande-Calais, qui ont rempli de leurs gros sous les trapes des un confédération du Travail.

Ils oni va devant eux des travailleurs est lutte; lis les intides. Et voilà tout.

C'est là le véritable sentime l'é de solidarid ouvrière et socialiste; c'est celui qui a guidé le Réveil dans l'appui qu'il a prété aux grévistes d'Armentières et d'Houpines, et qu'il na pu prêter comme il l'aurait voulu aux grévistes de Lille parce que MM. Renard et consorts qui désiraient l'échec de la grève, hii out fermé les portes des réunions ouvrières.

unner dans cette vote.

Ca ne sont pas les gens qui ont erganisé le syndicat jaune des mineurs du Pas-de-Calais qui ont le droit d'accuser les autres de divé sion et de désagrégation ouvrière.

Nous recevous d'autre part l'appel sui-

VANT: COMMITTUTION D'UNE FEDERATION DES SYNDICATS TEXTILES DE LA VALLEE DE LA LYS Appel aux Organisations Textiles.

Appel aux Organisations Texilies.

Nous invitons tous les Syndicale textiles de la Vallée de la Lys à donner leur adhé son à la Fédération Régionale que nous som mes décides à constituer au plus tot. Nous réunirons très prochainement en un Comprès, tous les Syndicats qui accepterant d'adhérer à la Fédération.

Le citoyen Emile Sohier, matre d'Houaid nes, se met à l'estère disposition des Syndicats pour tous renseignements relatifs à la

FEUILLETON DU 21 DECEMBRE. Nº 39

war do sermand da de de Feaume, peete de Feaume, peete de la de plane à l'acceptul pas a arriver Annaugona. Meine et de juin qui papeal, mose on peut dire que est pour le la colle in the laine girles et en la colle in the laine girles et en la colle in colle in colle in the laine girles et en la colle in collection de la co

énorme.

— Cest Saint-Huruge! me dit Lance.

Moi, cela me faisait plaisir de voir un marquie mélé au peupie et marchant carrément au premier rang de la Révolution et, dans mois enthousiasme, je mécriai: « Vive Saint-Huruge! » ce qui fit rire Anaxagoras, le me dissis aussa qu'avec deux hommes comme colur-le et Anaxagoras en tête de la cotonne, il ne serait pas facile de nous arrêter.

Dernière eux, je vis surgir de la foule les branches d'un arbre que, placé sur une charrête semplatif marcher comme un denoeur

de cette armée qui, suivant les chels popu-laires, alinit devant elle sans savoir, à l'in-connu! Il était à peu près onze heures, lorsque, à

rousei. Attention!

Le creevant marquis de Mandat, qui avail
suscoide à kalayette était un familiant, c'eala-dire plus dévoué, à la cour qu'ou peuple.
En voyant qu'il avait pris sea dispositions,
beaucoup passèrent qu'on allait renouveler
la massacre du Champde-Mars Mais Santerre, pour empêcher une panique, se mit
aitors à crier d'une voix de lonnerre:

— Pairiotes! lin avans!

Et la colonne continue sa marche search le

LES